

English Version

April 13, 2020

## Thomas Woewiyu dies of COVID-19 whilst awaiting sentencing

Thomas Jucontee Woewiyu, former Minister of Defense and Spokesman of the National Patriotic Front of Liberia (NPFL) during the First Liberian Civil War, died yesterday, April 12, of COVID-19 after a week of treatment at the Bryn Mawr Hospital in Philadelphia, U.S. The news was announced by [FrontPage Africa](#) and confirmed by the hospital.

Woewiyu had faced trial in June 2018 in Philadelphia, U.S, and in July 2018 [was convicted](#) by a jury who found him guilty of 11 counts of immigration fraud and perjury for lying to the U.S immigration authorities about his role in a rebel movement during the First Liberian Civil War (1989-1996). It was the first ever trial of someone who held a ministerial position with a major rebel faction during Liberia's Civil Wars.

Woewiyu's sentencing hearing was first scheduled for October 2018 but was postponed several times during 2018 and 2019. After the last postponement in April 2019, a new date for the hearing was not set, but was expected in 2020. Woewiyu was not in custody awaiting sentencing.



*Woewiyu during trial, 2018.*

*Court Sketch by Chase Walker / Civitas Maxima*

Woewiyu's trial in the U.S. was the very first time victims and witnesses, including child soldiers, were able to take the stand in a criminal court to testify about the horrific crimes committed by the NPFL during the First Liberian Civil War. Civitas Maxima and its Liberian sister organization, the Global Justice and Research Project (GJRP), assisted the U.S. authorities during the investigation and [monitored](#) the proceedings.

*"Many victims were incredibly brave to travel from the other side of the world to testify. Thomas Woewiyu's trial remains a landmark for Liberian history, it marks one of the first steps of Liberia's quest for justice and fight against impunity for the crimes committed during the two civil wars. Nevertheless, his death stresses the need for the Liberian Government to move faster and build an accountability system in keeping with international laws: we cannot afford perpetrators to die of natural causes as a way of eluding justice"* stated Hassan Bility, an awarded human rights defender and Director of the GJRP.

*"Thomas Woewiyu will never be sentenced, but he was convicted of criminal offenses directly linked to his role during the first Liberian civil war, and this will never be taken away from the many victims of the NPFL's vicious crimes"* declared Alain Werner, Director of Civitas Maxima.

### Historical Context

Woewiyu, alongside former President of Liberia and leader of the NPFL Charles Taylor, founded the NPFL and served as the Defense Minister and Spokesman of the faction while it conducted a brutal military campaign across Liberia, including the infamous Operation Octopus against the capital city Monrovia in 1992.

According to Liberia's Truth and Reconciliation Commission (TRC), the NPFL controlled most of the country during the First Civil War (1989-1996) and is responsible for at least 60,000 violations reported to the TRC, consisting of war crimes such as rape, slavery, recruitment of child soldiers, and massacres. During the two Civil Wars, which lasted over 10 years, approximately 250,000 civilians were killed.

---

## Thomas Woewiyu meurt du Covid-19 alors qu'il était dans l'attente du prononcé de sa peine

Thomas Jucontee Woewiyu, l'ancien ministre de la Défense et porte-parole du National Patriotic Front of Liberia (NPFL) pendant la première guerre civile libérienne, est décédé hier, le 12 avril, du COVID-19. Il y était traité depuis une semaine à l'hôpital Bryn Mawr de Philadelphie, aux États-Unis. La nouvelle a été annoncée par [FrontPage Africa](#) puis confirmée par l'hôpital.

Woewiyu avait été jugé en juin 2018 à Philadelphie, aux États-Unis, puis [reconnu coupable](#) en juillet 2018 par un jury de 11 chefs d'accusation de fraude à l'immigration et de parjure pour avoir menti aux autorités d'immigration américaines sur son rôle dans un mouvement rebelle pendant la première guerre civile libérienne (1989-1996). Ce procès était le tout premier d'une personne ayant occupé un poste ministériel au sein d'une importante faction rebelle pendant les guerres civiles du Liberia.

L'audience de fixation de la peine était initialement prévue pour octobre 2018 mais fut reportée à plusieurs reprises en 2018 et 2019. Aucune nouvelle date d'audience ne fut fixée après le dernier report en avril 2019, mais elle était attendue pour 2020. Woewiyu n'avait pas été placé en détention dans l'attente du prononcé de sa peine.



*Woewiyu pendant le procès, 2018.  
Court Sketch par Chase Walker / Civitas Maxima*

---

Le procès de Woewiyu aux États-Unis fut la première fois que des victimes et des témoins, y compris des enfants soldats, purent prendre la parole devant un tribunal pénal pour témoigner des atrocités commises par le NPFL pendant la première guerre civile libérienne. Civitas Maxima et son organisation-sœur au Liberia, le Global Justice and Research Project (GJRP), collaborèrent avec les autorités américaines pendant l'enquête et assurèrent tout le [suivi du procès](#).

*"De nombreuses victimes ont fait preuve d'un incroyable courage en venant de l'autre bout du monde pour témoigner. Le procès de Thomas Woewiyu restera un jalon important dans l'histoire du Liberia, il marque l'une des premières étapes de la quête de justice des victimes et de la lutte contre l'impunité pour les crimes commis pendant les deux guerres civiles. Néanmoins, sa mort souligne aussi la nécessité pour le gouvernement libérien d'agir maintenant et de juger sans attendre les auteurs des crimes de guerre conformément au droit international: nous ne pouvons plus nous permettre que d'autres auteurs de crimes internationaux meurent et échappent ainsi à la justice"* a déclaré Hassan Bility, défenseur des droits de l'homme et directeur du GJRP.

*"Thomas Woewiyu ne subira jamais sa peine de prison, mais il a été reconnu coupable d'infractions pénales directement liées à son rôle pendant la première guerre civile libérienne, et cela personne ne pourra jamais l'enlever aux nombreuses victimes des crimes ignominieux du NPFL"* a déclaré Alain Werner, directeur de Civitas Maxima.

### Contexte Historique

Woewiyu a fondé le NPFL, aux côtés de l'ancien président du Liberia et leader du mouvement Charles Taylor et a ensuite servi comme ministre de la Défense et porte-parole de la faction rebelle. Cette dernière a mené une campagne militaire brutale à travers tout le Liberia, y compris la tristement célèbre opération militaire Octopus contre la capitale Monrovia en 1992.

Selon la Commission Vérité et Réconciliation (CVR) du Liberia, le NPFL a contrôlé la plus grande partie du pays pendant la première guerre civile (1989-1996) et est responsable d'au moins 60 000 violations signalées à la CVR, consistant en des crimes de guerre tels que le viol, l'esclavage, le recrutement d'enfants soldats et des massacres. Au cours des deux guerres civiles, qui ont duré plus de 10 ans, environ 250 000 civils ont été tués.

### About CIVITAS MAXIMA

Civitas Maxima (CM), based in Geneva, ensures the coordination of a network of international lawyers and investigators who work for the interests of those who have been victims of international crimes, particularly war crimes and crimes against humanity.

For more information and/or media inquiries:

[www.civitas-maxima.org](http://www.civitas-maxima.org)

[info@civitas-maxima.org](mailto:info@civitas-maxima.org)

+41 22 346 1243

### About the GJRP

The **Global Justice and Research Project (GJRP)** is a Liberia-based non-profit, non-governmental organization that documents war crimes and, where possible, seeks justice for victims of these crimes, with the full consent of the victims.

For more information:

[www.globaljustice-research.org](http://www.globaljustice-research.org)